

## Tradition, Famille et Propriété. Une enquête sur les « croisés » du XXI<sup>e</sup> siècle

Raúl Matta<sup>1</sup>

*Institut des Hautes Études de l'Amérique latine*

« Estimados Amigos de TFP

En el próximo boletín *Tradición y Acción* saldrá un análisis exhaustivo del significado de las elecciones norteamericanas, desde el punto de vista del estado de la opinión pública. En la victoria de Bush, lo más importante no es Bush – político al fin y al cabo – sino la corriente que él representa, y que se va afirmando a contrapelo de los medios (escritos y audiovisuales), de Hollywood, en una palabra, del macrocapitalismo publicitario. Esa corriente es esencialmente conservadora y religiosa. Y esto, en la nación de la modernidad por excelencia, es una gran novedad que se venía incubando durante años y que ahora sale a la luz. Bush lisonjeó esa corriente – en los debates televisados con Kerry llegó a defender la ‘santidad del matrimonio’; ¿qué político peruano tendría el coraje de afirmar lo mismo? – y por eso ganó. La ‘mayoría silenciosa’ dejó de ser silenciosa y pasó a articularse, en parte via internet. Es un fenómeno de opinión interesantísimo, que merece ser analizado. Mientras tanto les envío sugerencias de análisis bien interesantes, suministrados por la TFP norteamericana.

Con un cordial saludo,

A. E. »<sup>2</sup>

Dans un monde désenchanté par la science, on pouvait imaginer que la religion perdrait du terrain. Cependant, le tableau de la sécularisation a

---

<sup>1</sup> Doctorant en sociologie. Prépare une thèse sur les *Liens et enjeux de la nouvelle consommation haut de gamme à Lima*. Il a consacré son DEA à l'étude du mouvement Tradition, Famille et Propriété (TFP).

<sup>2</sup> Courriel envoyé à des membres de la TFP péruvienne en 2004, à propos des élections aux États-Unis qui virent la réélection de George W. Bush.

beaucoup changé durant le dernier quart de siècle : loin de signifier l'épuisement des croyances, le stade actuel de la modernité en a engendré la prolifération<sup>3</sup>. Dans une société de plus en plus marquée par l'individualisme, le « croire » contemporain échappe aux codes de sens évoqués par les institutions les plus établies. Ainsi le christianisme se trouve-t-il confronté à un effondrement de la pratique religieuse et à un tarissement des vocations, contraint à redéfinir le découpage du territoire pastoral et à confier au laïcat la direction d'une partie des cérémonies. Dans ce contexte, des nombreuses associations ou organisations – soutenues par le Vatican ou non – prennent la relève de l'évangélisation et de l'apostolat, chacune d'entre elles avec ses propres stratégies et motivations.

Tradition, Famille et Propriété (TFP) est un groupe qui défend un idéal de société qui peut apparaître anachronique. Toutefois, son esprit combatif et dénonciateur, son positionnement critique par rapport à la modernité contemporaine et sa présence relative au sein des sociétés latino-américaines constituent autant d'éléments qui ont motivé la réalisation de cette enquête, essentiellement consacrée aux cas péruvien et brésilien<sup>4</sup>. Après une présentation générale des fondements idéologiques sur lesquels repose le projet de défense d'une civilisation occidentale et catholique promu par le mouvement, nous en présenterons une approche empirique notamment consacrée à l'organisation interne du groupe, le cadre de vie de ses membres et ses activités. Enfin, nous tenterons de montrer que, derrière un dispositif argumentaire de type religieux et théologique, émergent des enjeux de nature résolument politique que seule une observation approfondie et rapprochée du groupe permet de mettre en lumière.

<sup>3</sup> Pour une vue d'ensemble sur le renouveau des croyances, voir Danièle Hervieu-Léger, *La religion en miettes ou la question des sectes*, Paris, Calmann-Lévy, 2001 ; Gilles Kepel, *La revanche de Dieu*, Paris, Seuil, 1991. En ce qui concerne le « monde désenchanté » et la question de la sécularisation telle qu'elle se pose en Europe et en Amérique latine, voir Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1985 ; Jean-Pierre Bastian (dir.), *La modernité religieuse en perspective comparée. Europe latine – Amérique latine*, Paris, Karthala, 2002.

<sup>4</sup> Cette enquête est fondée sur l'analyse de diverses publications produites par la TFP au Pérou, au Brésil et ailleurs ; sur un travail de terrain réalisé au Pérou, à l'occasion duquel furent réalisés deux entretiens avec l'assistant général de l'association dans ce pays, A. Ezcurra, et deux visites au siège du groupe à Lima ; ainsi que sur un entretien avec un ancien collaborateur de la TFP dont on préservera l'identité.

## La TFP : idéologie, doctrine et symbolique

La Société de Défense de la Tradition, Famille et Propriété fut fondée au Brésil en 1960, à l'initiative de Plinio Corrêa de Oliveira (1908-1995). Ce professeur de droit et d'histoire à l'Université de São Paulo et à l'Université pontificale de São Paulo, formé dans le giron des congrégations marianistes puis de l'Action catholique brésilienne, élu député pour la *Liga Eleitoral Católica* dès 1933, était fasciné par les formes de la dévotion marianiste et, notamment, par l'œuvre de Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716). Convaincu que la nation brésilienne semblait dans la décadence sous l'effet de forces hostiles et résolument matérialistes, il consacra l'essentiel de sa vie au militantisme catholique, dirigeant ou créant de nombreuses publications au premier rang desquelles figure *Catolicismo*, dont le premier numéro parut en 1951 et qui devint par la suite le principal organe de diffusion de l'idéologie et des activités de la TFP<sup>5</sup>. C'est avec la volonté de défendre un catholicisme lui semblant en péril, mais aussi des formes pures de pratique de ce catholicisme, qu'il recruta des jeunes issus de la Congrégation Marianiste du Colégio São Luis – institution réunissant les enfants des familles les plus privilégiées de São Paulo – et fonda avec eux le mouvement baptisé *Sociedade Brasileira da Defesa da Tradição, da Família e da Propriedade*<sup>6</sup>.

Aujourd'hui présente dans plus de vingt pays, la TFP se définit comme une « association civile de laïcs catholiques anticommunistes » animant une lutte idéologique contre les maux responsables du déclin de la société occidentale :

*strictement apolitique et extrapartidaire, la TFP a un caractère culturel et civique et cherche à éclaircir l'opinion publique sur l'influence maléfique, dans la législation et la vie sociale, intellectuelle et économique des pays, des principes de la Révolution libérale et égalitaire, ainsi que du socialisme et du communisme que celle-ci a engendrés.*<sup>7</sup>

Aujourd'hui comme en 1960, au moment de la fondation de la TFP, ces principes révolutionnaires ne cesseraient de gagner du terrain en Occident, sous couvert de nouvelles formules ou de nouvelles

<sup>5</sup> Pour une approche biographique, voir Roberto De Mattei, *Le croisé du XX<sup>e</sup> siècle. Plinio Corrêa de Oliveira*, Paris, L'Âge d'Homme, 1997.

<sup>6</sup> Sur la naissance et l'histoire de la TFP au Brésil, voir Charles Antoine, *L'intégrisme brésilien*, Paris, Centre Lebreton, 1973.

<sup>7</sup> Site internet de la TFP française, 2004. La dimension idéologique du combat est essentielle dans le discours de la TFP ainsi qu'on le constate sur le site internet du groupe brésilien : « il ne peut y avoir de combat sérieux contre tels systèmes sans inclure une riposte philosophique, avec ses respectives implications dans les divers champs de la pensée humaine » ([www.tfp.org.br](http://www.tfp.org.br)).

appellations, et iraient à l'encontre des trois piliers de la civilisation chrétienne que sont la tradition, la famille et la propriété : la tradition au sens de l'ensemble des valeurs catholiques engendrées depuis des siècles par l'Église, elle-même pierre angulaire de la civilisation ; la famille en tant que noyau de la société qu'il convient de protéger du communisme, dans la mesure où celui-ci entend faire disparaître le mariage et faire triompher l'union libre ; la propriété, à savoir « la possibilité de se constituer un patrimoine, si modeste soit-il, et de le léguer à son épouse et à ses enfants [qui] est le meilleur facteur naturel de la créativité humaine.<sup>8</sup> »

Renvoyant à un idéal de société corporatiste, les fondements idéologiques du groupe reposent entièrement sur l'œuvre de son fondateur : d'une part, et principalement, l'ouvrage paru en 1959 sous le titre *Revolução e Contra-Revolução*<sup>9</sup> ; d'autre part, *Nobreza e elites tradicionais análogas nas alocuções de Pio XII ao Patriciado e à Nobreza romana*, paru en 1993 et rapidement traduit dans plusieurs pays<sup>10</sup>. *Révolution et contre-révolution* expose les principaux méfaits de la « révolution » et les réponses à y apporter. Celle-ci, coupable du déclin de la société occidentale et chrétienne, ne se résume pas à 1789 et à la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, mais commence dès le XVI<sup>e</sup> siècle avec la Réforme protestante – elle-même produit de l'humanisme de la Renaissance – qui marque le début de l'affaiblissement de l'Église catholique, apostolique et romaine. De là se seraient enchaînés une série d'événements dont les plus marquants seraient la chute de l'Ancien Régime français, le socialisme utopique de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le communisme scientifique avec Marx et Engels et la révolution bolchevique<sup>11</sup>. L'essence de ce processus révolutionnaire au long cours

<sup>8</sup> Site internet de la TFP française, 2004. Le passage sur la propriété se poursuit ainsi et traduit l'importance de l'anticommunisme dans la naissance et la geste de la TFP : « dans les sociétés où il n'y a pas de propriété, tout le monde est fonctionnaire du capitalisme d'Etat ou des petites collectivités micro-totalitaires rêvées par l'utopie autogestionnaire. [...] Nier la propriété familiale ou sociale, c'est également retirer aux familles et aux institutions privées les conditions normales de leur existence et de leur épanouissement. »

<sup>9</sup> Le texte est d'abord paru dans la revue *Catolicismo* à l'occasion de son centième numéro, puis a fait l'objet de plusieurs éditions au Brésil. On le trouve aussi dans une traduction française récente : *Révolution et contre-révolution*, Paris, TFP, 1998.

<sup>10</sup> Voir notamment *Noblesse et élites traditionnelles dans les allocutions de Pie XII*, Asnières, TFP, 1993.

<sup>11</sup> On retrouve là toute une tradition de pensée catholique antimoderne dont l'histoire est bien connue. Pour le cas de la France, voir les travaux classiques d'Émile Poulat, ainsi que Philippe Chenaux, *Entre Maritain et Maurras. Une génération intellectuelle catholique (1920-1930)*, Paris, Cerf, 1999. Pour l'Argentine et le Brésil, voir José Luis Beired, *Sob o signo de nove ordens. Intelectuais autoritários no Brasil e na Argentina, 1920-1940*, São Paulo, Historia Social, 1999. La pensée de Plínio Corrêa de Oliveira s'inscrit dans la continuité de celle de

résiderait dans l'orgueil et la sensualité, qui attireraient les esprits vers la banalité et les éloigneraient ainsi de Dieu et de l'ordre divin. Une fois les ennemis identifiés, à la fois à l'extérieur de l'Église – les communistes – et en son sein – les progressistes dans leur ensemble, les théologiens de la libération en particulier –, il convient donc de revenir sur ce processus en éliminant peu à peu des sociétés les stigmates révolutionnaires. Par ailleurs, dans *Noblesse et élites traditionnelles dans les allocutions de Pie XII*, Plínio Corrêa de Oliveira met en avant le rôle social des élites dans la promotion d'une société débarrassée des maux de la révolution, celles-ci devant prendre conscience de leur responsabilité envers le bien commun et tendre vers un idéal nobiliaire caractéristique des sociétés d'Ancien Régime et seul à même de préserver le sens du divin. Reposant sur une vision éminemment hiérarchique de la société, fondamentalement anti-démocratique et autoritaire, la TFP incarne donc un traditionalisme poussé à l'extrême dont les dépositaires sont les classes dirigeantes appelées à assumer leur devoir historique.

En outre, la TFP se définit également comme une association fidèle à l'enseignement de l'Église catholique, apostolique et romaine. Contrairement au mouvement lefebvriste auquel elle est parfois assimilée de façon erronée, il ne s'agit toutefois pas d'un mouvement schismatique bien que la TFP rejette aussi l'*aggiornamento* de l'Église issu de second concile du Vatican. Si le mouvement du Mgr Lefebvre a été condamné par Rome et son fondateur excommunié pour ne pas avoir accepté les réformes doctrinales et liturgiques, la TFP se situe quant à elle dans un cadre laïque qui ne la soumet pas directement à l'autorité ecclésiastique et lui laisse une grande liberté d'expression – ce qui ne l'empêche pas, dans le même temps, d'entretenir des liens étroits avec l'aile la plus traditionaliste du Saint Siège et de rechercher des soutiens institutionnels. Ses références doctrinales renvoient aux discours et encycliques émanant des papes les plus conservateurs, le *Syllabus* de 1864 occupant naturellement une place de choix dans ce *corpus*. À l'inverse, la doctrine sociale de l'Église – telle qu'elle a pu être formulée à partir du pontificat de Léon XIII, puis complétée par Pie XI et Jean Paul II notamment – est délibérément laissée de côté : en aucune manière on ne saurait, par exemple, reconnaître que

*la lutte des classes, [...] si elle renonce aux actes d'hostilité et à la haine mutuelle, se change peu à peu en une légitime discussion d'intérêts fondée sur la recherche de la justice et qui, si elle n'est pas cette heureuse paix sociale que*

Jackson de Figueiredo, du premier Alceu Amoroso Lima et, plus généralement, d'une génération de catholiques brésiliens anti-libéraux qui rallia le mouvement intégraliste de Plínio Salgado dans les années 1930.

*nous désirons tous, peut cependant et doit être un point de départ pour arriver à une coopération mutuelle des professions.*<sup>12</sup>

Une fois cette construction idéologique et théologique opérée, il reste à organiser l'affrontement avec les forces de la révolution, qui est l'événement le plus attendu par les membres du groupe puisqu'il conduira à l'instauration d'un monde nouveau et expurgé de toutes les déviations précédemment décrites. Opposant le bien et le mal dans un combat apocalyptique, ce moment est désigné sous le nom de « Bagarre » et découle d'une interprétation du mystère de la Vierge de Fatima. Les messages reçus par celle-ci, lors des apparitions supposées de 1917, auraient décrit une humanité souffrant d'un malaise profond, en voie de perdition et condamnée à un terrible châtement à moins que n'intervienne une conversion totale de l'humanité aux enseignements de Dieu. Dans un article paru en 1958, Plinio Corrêa de Oliveira reprend cette lecture et développe l'idée selon laquelle un « règlement de comptes » est imminent et inéluctable : « nous vivons à l'heure terrible du châtement. Mais il peut s'agir de l'heure admirable de la miséricorde (...) La Sainte Vierge va nous secourir.<sup>13</sup> » Combinant à la fois lecture mystique de l'histoire et projet de restauration politique, la perspective de la « Bagarre » au cours de laquelle les membres de la TFP – véritables chevaliers de l'apocalypse – ouvre donc la porte à un basculement de la société dans une ère nouvelle restaurant en tout Dieu et le divin. L'ensemble du processus est mis en équation par Plinio Corrêa de Oliveira lui-même<sup>14</sup> :

SP + SE + HT + CN + GI + GI + ID + MA = BAGARRE

SP = Souffrances Punitives (châtiment à cause des péchés)

SE = Souffrances Expiatoires (pour se purifier et rentrer dans le « Règne de Marie »)

HT = Hécatombe Thermonucléaire

CN = Cataclysmes Naturels

GI = Guerres Internationales

GI = Guerres Intestines

ID = Infestations Diaboliques

MA = Manifestations Angéliques

<sup>12</sup> Pie XI, *Quadragesimo Anno*, Paris, Téqui, 1962 [1931].

<sup>13</sup> *Catolicismo*, n° 86, février 1958.

<sup>14</sup> Équation posée par le fondateur de la TFP lors d'une conférence à São Paulo et que nous a rapportée A. Ezcurra, lors de notre entretien du 23 août 2004.

L'imminence de « la Bagarre » suppose par conséquent que les membres de la TFP y soient préparés, tant spirituellement que physiquement, d'autant qu'ils occuperont également une place centrale au sein de la nouvelle société qui en résultera – désignée sous le nom de « Règne de Marie ». Ils se considèrent donc logiquement comme de véritables croisés de l'époque contemporaine, dans un imaginaire nostalgique du Moyen-Âge particulièrement présent dans *Noblesse et élites*... Un arsenal symbolique est alors mobilisé au cœur duquel les animaux occupent une place importante : ainsi le Lion Rampant, représenté dans de nombreux documents de la TFP, debout sur pattes arrière, en position d'attaque et tirant une langue de serpent. Un ancien collaborateur de la TFP nous en explique le sens plus précisément : le lion symbolise la combativité toujours présente au sein du groupe ; la langue de serpent représente le combat idéologique par la parole et par les écrits. L'assistant général de la TFP péruvienne complète l'explication avancée par notre premier informateur :

*Le lion porte une croix sur la poitrine. Bon, ça c'est la combativité, le lion est le symbole de la combativité, puis il est le symbole de la noblesse, il est le roi des animaux [...] Le lion, c'est-à-dire Jésus-Christ, est appelé 'le lion de Juda'. Le lion rampant dans tout l'imaginaire médiéval symbolise la noblesse et la combativité, parce qu'il est debout. Pas comme le lion de l'Angleterre qui reste passif : celui-ci est debout en montrant les griffes, mais des griffes en défense de la croix. Sur la poitrine, il porte une croix, la défense de l'idéal catholique.*<sup>15</sup>

Quant à la couleur rouge des étendards, il explique qu'elle a été choisie

*parce que c'était le symbole héraldique de la générosité. Par exemple, les cardinaux, lorsqu'ils sont nommés, on leur donne une baguette rouge qui symbolise la disposition à donner le sang pour l'Église. Le rouge a toujours été le symbole de la générosité, de l'abnégation, de la combativité.*<sup>16</sup>

Les images de chevaliers revêtus d'armures sont également récurrentes dans les documents diffusés au public. Les membres de la TFP sont donc des chevaliers (*punta de lanza*) qui mènent la civilisation catholique vers la victoire comme les croisés menaient l'Occident chrétien vers la reconquête des Lieux Saints. Ils occuperont une place primordiale et honorifique dans la nouvelle société, aux côtés d'une hiérarchie ecclésiastique nécessairement rénovée puisque l'Église actuelle comporte trop de failles. Cet imaginaire belliciste et l'idéologie de combat se manifestent visuellement lors des manifestations publiques du groupe, par exemple, lors des campagnes contre l'avortement ou pour la censure

<sup>15</sup> Entretien avec A. Ezcurra, 27 juillet 2004.

<sup>16</sup> *Id.*

de certains films. Portant des bottes militaires noires, des capes vermeil, des étendards de style médiéval avec l'image du Lion Rampant et des instruments de musique (trompettes, tambours), les membres de TFP parcourent les principales artères des villes pour attirer l'attention et faire passer leur message. La nostalgie pour l'époque médiévale est décrite en ces termes :

*le Moyen-Âge fut l'époque dans laquelle les conditions de temps et d'endroits (sic) la société humaine atteignit la plus grande perfection, jusqu'au point que les monuments du Moyen Âge subsistent de nos jours. Et les gens vont en Europe pour admirer ça.*<sup>17</sup>

L'ensemble de ces éléments permettent enfin de comprendre la dimension missionnaire et prosélyte de la TFP, dont le discours sur la perte de la civilisation occidentale et les maléfices du communisme a trouvé un puissant écho dans le contexte de la guerre froide. À partir du noyau brésilien initial, la TFP a en effet commencé son internationalisation dès la fin des années 1960, sans se limiter à la seule Amérique latine. De nombreuses branches sont alors apparues, portant parfois des noms différents de celui de la maison mère sans pour autant marquer de profondes différences idéologiques ou symboliques<sup>18</sup>. Il reste désormais à connaître les modes de fonctionnement interne et les activités de ces groupes, à partir d'une analyse du cas péruvien.

<sup>17</sup> *Id.*

<sup>18</sup> Voir par exemple les organisations suivantes : Reconquista y Defensa (Argentine) ; The American Society for the Defence of Tradition, Family and Property (États-Unis) ; Société Française pour la Défense de la Tradition, Famille et Propriété (France) ; Allianz Cattolica (Italie) ; DVCK : Deutsche Vereinigung für eine Christliche Kultur (Allemagne) ; Acción Familia (Chili) ; Tradición y Acción por un Uruguay Auténtico, Cristiano y Fuerte (Uruguay) ; Sociedad Colombiana Tradición y Acción (Colombie) ; Stowarzyszenie Kultury Chrześcijańskiej Im. Ks. Piotra Skargi (Pologne) ; Young South Africans for a Christian Civilization (République Sud-africaine) ; Jóvenes Bolivianos pro Civilización Cristiana (Bolivie) ; Sociedad Ecuatoriana de Defensa de la Tradición Familia y Propiedad (Equateur) ; Tradición y Acción por un Perú Mayor (Pérou) ; Centro Cultural Reconquista-TFP Lusa (Portugal) ; TFP-Covadonga (Espagne) ; The Canadian Society for the Defence of Tradition Family and Property (Canada) ; Sociedad Paraguaya de Defensa de la Tradición, Familia y Propiedad (Paraguay) ; Tradition, Family, Property – Bureau for the United Kingdom (Royaume Uni) ; Defensa de la Tradición, Familia y Propiedad (Costa Rica). Lors d'une conversation préalable à notre premier entretien, A. Ezcurra précisait que c'était Plinio Corrêa de Oliveira et certains membres de la direction de la TFP brésilienne qui choisissaient les noms des organisations naissant partout dans le monde.

## L'organisation, les activités et la vie quotidienne au sein de la TFP

L'ensemble des sièges qui se trouvent dans le monde suivent la ligne doctrinale et organisationnelle instaurée par la maison mère située à São Paulo, tout en gardant une certaine autonomie dans leurs activités qui doivent aussi être inscrites dans la réalité locale et ses particularités. Chaque groupe national est organisé à l'image de la TFP brésilienne, avec un Conseil national et une Direction nationale administrative et financière. La structure hiérarchique est avant tout déterminée en fonction de l'ancienneté des membres du groupe : en règle générale, les plus anciens (*camaldulenses*) détiennent les fonctions de coordination et de direction et ont pour mission d'assurer l'enseignement doctrinal et théologique ; les *eremitas* sont les membres les plus jeunes et sont chargés de préparer tout ce qui relève de l'action publique (manifestations, campagnes publiques, défilés, etc.) et des cérémonies privées.

L'un des enjeux importants des groupes de la TFP réside dans le recrutement de nouveaux membres, notamment par l'*abordaje*. Les cibles privilégiées sont les jeunes issus de familles des couches supérieures de la société, suivant de préférence une scolarité dans des écoles ou des lycées privés catholiques, sous la direction d'ordres religieux venus de l'étranger<sup>19</sup>. Les premières actions de repérage et de captation d'une nouvelle clientèle se réalisent autour de ces institutions, qui inculquent les valeurs de base et une connaissance de la religion constituant une première sensibilisation ou, du moins, une plus grande capacité de compréhension de la cause défendue par la TFP. La technique de l'*abordaje* consiste à réaliser des visites dans ces institutions à l'heure de la sortie des cours : spécialistes des relations publiques, les *eremitas* abordent les élèves – souvent âgés de 15 à 17 ans – avec des questionnaires portant sur plusieurs aspects de la vie quotidienne (degré de religiosité, hobbies, opinions sur les sujets d'actualité, etc.). Ces questions-clé permettent d'identifier des individus susceptibles d'intégrer la TFP, mais une sélection doit encore être opérée à partir de quelques critères supplémentaires garantissant un bon recrutement (niveau de réflexivité, culture générale, potentiel d'engagement).

Malgré le caractère commun de l'*abordaje*, une majorité de nouveaux membres intègrent toutefois la TFP de manière spontanée après avoir pris connaissance de son existence lors de cérémonies privées ou à la

<sup>19</sup> « Nous faisons de l'apostolat avec toutes les classes sociales mais on privilégie, bien évidemment, les professionnels, les personnes – disons-le ainsi – qui ont plus d'horizon, qui peuvent communiquer avec les autres » (entretien avec A. Ezcurra, 23 août 2004).

suite de rencontres avec des membres actifs. Les jeunes, souvent encouragés par leurs parents, sont notamment attirés par certaines activités proposées par le mouvement comme le sport (en particulier le karaté<sup>20</sup>), les conférences ou les débats de nature académique. Les cérémonies privées, organisées à destination de familles désireuses d'organiser une veillée de prière, jouent ici un rôle essentiel.

En effet, certaines familles entrent en contact avec la TFP, par téléphone ou par courrier grâce au coupon-réponse qui accompagne le matériel de propagande, afin de recourir à ses services. Une fois le contact établi et l'organisation de la cérémonie décidée, les membres du groupe insistent sur le fait qu'il faut inviter le plus grand nombre de personnes possibles – membres de la famille, amis proches appartenant au même milieu social et ayant des valeurs communes et des formes de religiosité similaires – dans l'espoir de pouvoir recruter. La cérémonie que j'ai eu l'occasion d'observer s'inscrivait dans le cadre d'une campagne intitulée « El Perú necesita de Fatima » et commença par une entrée cérémonieuse de la Vierge dans la maison, à l'image d'une procession. Avec des visages graves, les deux membres de la TFP chargés d'orchestrer la cérémonie tenaient la statuette sur leurs épaules, les mains gantées de blanc. La réunion démarra officiellement par une prière collective – « Je vous salue Marie » – et se poursuivit par une explication de la campagne par les membres du groupe, projection de diapositives présentant les maux du monde contemporain à l'appui. Une série d'images montraient le déclin de la civilisation catholique et la dégradation progressive des mœurs en découlant : ainsi la juxtaposition d'un tableau du XVI<sup>e</sup> siècle considéré comme sublime et d'un tableau contemporain et abstrait, « fruit du chaos » ; la démonstration que la mode des tatouages constitue la preuve d'un retour à un certain type de tribalisme, propre aux peuples sous-développés, hérétiques ou idolâtres qui n'ont jamais connu la parole de Dieu ou ne la connaissent plus ; ou encore une présentation des codes vestimentaires contemporains, qui inciteraient au péché charnel. Les considérations sur les musiques modernes – en particulier le rock ou le hard rock – méritent aussi que l'on s'y attarde : en opposition à la virtuosité de la musique classique, celles-ci véhiculeraient des « anti-valeurs » et relèveraient du diabolique<sup>21</sup>.

<sup>20</sup> La pratique du karaté est obligatoire pour tous les membres et renforce l'imaginaire du combat. A. Ezcurra nous a confié que les membres de la TFP ont déjà eu l'occasion de pratiquer ces connaissances lors de manifestations. Cela dit, aucune procédure judiciaire ne semble avoir eu lieu étant donné la répercussion limitée de ces faits dans le domaine de l'ordre public.

<sup>21</sup> Lors de ce passage de la cérémonie s'affichait l'image de Gene Simmons, guitariste du groupe Kiss d'origine israélienne, vêtu de ses habits de scène – vêtements de cuir noir

Au terme de la projection, la cérémonie se conclut par la récitation d'un chapelet, la distribution de bulletins d'information et la mise en vente de médailles miraculeuses de la Vierge de Fatima.

Outre les cérémonies privées et l'*abordaje*, d'autres techniques de recrutement existent également. L'une d'elles consiste à envoyer des courriers en grand nombre, contenant une brochure de présentation et un coupon-réponse ; les correspondants sont immédiatement inscrits dans les fichiers et font alors l'objet d'un suivi en tant que donateurs ou membres potentiels. De manière plus agressive et parfois mal perçue, il arrive aussi que la TFP envoie par courrier des livres publiés par le groupe : quelques jours plus tard, deux *eremitas* passent dans les foyers et demandent de conclure la vente afin de soutenir l'œuvre.

La direction de la TFP est, dans la plupart des cas, localisée dans les beaux quartiers des villes<sup>22</sup>. C'est le cas à Lima où, après plusieurs déménagements, le groupe s'est installé dans le très élégant et très aristocratique quartier de San Isidro. Le siège est une résidence de deux étages, avec une grande cour et un petit jardin. Au rez-de-chaussée se trouvent la salle à manger et le salon, aux murs duquel sont accrochés des étendards rouges ornés du Lion Rampant et un portrait de Plinio Corrêa de Oliveira. À l'étage, un petit séjour précède un couloir menant à trois chambres : sur l'un des murs du séjour se trouve un grand portrait de la mère du fondateur brésilien, Dona Lucilia Ribeiro dos Santos. Une pièce entière, nommée « la chapelle », est réservée à l'image de la Vierge de Fatima. La TFP péruvienne dispose également d'une autre propriété à Chaclacayo, dans la campagne liménienne, où ont lieu les séjours de réflexion et de formation (*retiros*). Ces propriétés sont luxueuses et tentent de restituer une ambiance médiévale – meubles anciens, lustres somptueux, armures, épées et blasons – réaffirmant le caractère noble, monarchique et résolument occidental de la société rêvée.

C'est dans le cadre de ces résidences que la formation des nouveaux membres se déroule. Elle consiste en une insertion progressive dans la vie du groupe et une participation aux séances de formation théologique et doctrinaire. Certaines activités de terrain peuvent être confiées aux jeunes recrutés, comme la collecte de dons, la distribution de publications ou la présence lors de manifestations publiques. L'engagement dans les activités de la TFP et le sens de la responsabilité développé par les novices (*enjoltras*) déterminent leur passage à la phase

renvoyant à un imaginaire sadomasochiste, maquillage du visage avec un motif vampirique – et tirant une immense langue rouge.

<sup>22</sup> Ainsi en France où le siège, actuellement localisé à Asnières dans les Hauts-de-Seine, a longtemps été dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

culminante de la formation, c'est-à-dire le séjour à São Paulo. Celui-ci n'a pas de durée déterminée, mais peut durer plusieurs mois. Obligatoire pour devenir membre du groupe, la visite du siège avait pour objectif de connaître personnellement Plínio Corrêa de Oliveira – jusqu'à la mort de ce dernier en 1995 – auquel un véritable culte personnel est voué<sup>23</sup>. À certains égards, ce voyage au Brésil revêt aussi la forme d'un échange étudiant au cours duquel les membres étrangers participent aux activités de la TFP brésilienne et parfont ainsi leur formation.

Les membres de la TFP dédient tout leur temps au groupe et n'exercent aucune activité semblable à celles de la population économiquement active. Ils vivent des donations et de la vente de produits dérivés – médailles miraculeuses, images de la Vierge, publications, etc.<sup>24</sup>. Dans certains pays comme en France existe un lieu – en l'occurrence le château de Jaglu, dans le département de l'Eure-et-Loir, acquis en 1991 – où les membres peuvent vivre de manière communautaire après avoir quitté le foyer familial. Dans le cas du Pérou, nous pouvons reconstituer une journée-type d'un fidèle de la TFP à partir du témoignage d'un ancien membre du groupe, qui ne résidait pas au siège mais y avait un accès très régulier.

Comme la totalité des repas, le petit déjeuner est précédé d'une prière et pris en commun – après un réveil dont l'heure est réglementée. Les membres se consacrent ensuite à leurs fonctions spécifiques d'*eremitas* ou de *camaldulenses* jusqu'au déjeuner, qui est suivi d'une sieste très respectée au sein du groupe<sup>25</sup>. Les tâches reprennent ensuite jusqu'au soir, moment auquel les membres passent à l'Église – non pour assister à l'ensemble de la cérémonie comme on pourrait l'imaginer, mais pour faire la communion quotidienne qu'on leur recommande vivement en réaction à la modernisation liturgique issue de Vatican II<sup>26</sup>. De retour au

<sup>23</sup> Ce culte a d'ailleurs été dénoncé par la hiérarchie ecclésiastique : ainsi, en 1986, la Conférence nationale des évêques brésiliens a publié un document conseillant aux fidèles de ne pas adhérer à la TFP, association qui ne saurait recevoir l'approbation de l'Église au vu de son caractère ésotérique, de son fanatisme religieux et du culte réservé au fondateur et à sa mère. Voir Jesús Hortal Sánchez, « Tradizione, Famiglia e Proprietà : religione e politica nei tropici », <http://www.kelebekler.com/cesnur/txt/tfp-it.htm>

<sup>24</sup> Il nous a toutefois été impossible d'obtenir des informations précises sur cette dimension économique.

<sup>25</sup> Notre informateur précise d'ailleurs qu'il est inutile de passer au siège de Lima entre 13 et 15 heures, car il n'y aura personne pour ouvrir la porte...

<sup>26</sup> De ce point de vue, il est donc clair que la TFP appartient à la nébuleuse intégriste, dans l'acception du terme désignant les adversaires de la modernisation de l'Église à la suite du Concile. Sur l'intégrisme brésilien et ses différentes déclinaisons, voir Charles Antoine, *op. cit.* ; Olivier Compagnon, « Le 68 des catholiques latino-américains dans une perspective transatlantique », *Nuevo Mundo – Mundos Nuevos*, décembre 2008,

siège, de nombreuses activités sont possibles : débats d'ordre politique ou théologique, répétitions des parades et défilés qui auront lieu lors des manifestations publiques, jeux de société, pratique des arts martiaux ou d'autres sports – comme le tir à l'arc au siège de Lima.

En outre, de nombreuses règles de vie sont imposées aux membres. Au niveau vestimentaire, une tenue formelle est obligatoire : le port du jean, du t-shirt ou de la chemisette à manches courtes n'est pas toléré, sauf en cas d'été torride. Le col de la chemise doit rester fermé et les membres portent autour du cou une chaîne dorée avec un crucifix. Les couleurs les plus communes pour le pantalon et la veste sont sombres, le gris et le bleu marine dominant. Il est formellement interdit de se déplacer à l'intérieur du siège avec d'autres vêtements comme le pyjama ou les tenues décontractées, réservés à un usage privé dans les chambres. Tout indice de relâchement, de décontraction ou de sensualité dans la tenue vestimentaire est formellement prohibé. Une présentation physique soignée est également indispensable : les cheveux doivent être coupés très court et le visage toujours bien rasé – l'usage du miroir étant strictement limité à cette fin.

Les loisirs sont également restreints et clairement définis. En ce qui concerne la musique et la lecture, tout le matériel se trouve à la bibliothèque qui contient une importante documentation sur les questions religieuses et théologiques. Tout texte – ouvrage, roman, presse, etc. – susceptible d'entrer dans la maison est supervisé par un censeur. Les disques écoutés se limitent à de la musique sacrée, des chants grégoriens. Ce style de vie monastique, coupé de la modernité et de la société contemporaine, renforce la conviction des membres d'être des élus dans un monde en ruine et les seuls véritables « contre-révolutionnaires », mais constitue également le principal argument de ceux qui considèrent la TFP comme une secte<sup>27</sup>.

<http://nuevomundo.revues.org/index47243.html> (notamment pour une comparaison avec le groupe intégriste Permanência, fondé à Rio en 1968 par Gustavo Corção).

<sup>27</sup> Nous n'abordons pas cette question dans ce travail, faute de sources spécifiques permettant de la documenter.

## Les recompositions actuelles de la TFP

En 1995, la mort de Plínio Corrêa de Oliveira a eu de nombreuses conséquences sur les différents groupes de la TFP dans le monde, tant le mouvement reposait sur l'allégeance au fondateur<sup>28</sup>. Face aux menaces de scission est née, en juillet 2004, l'*Associação dos Fundadores da TFP* qui vise à maintenir intacts son héritage et le *corpus* doctrinal du mouvement.

Toutefois, on peut s'interroger sur l'avenir d'un projet idéologique dont l'une des matrices centrales, l'anticommunisme, a largement perdu de son sens depuis la fin des années 1980, la chute du Mur de Berlin et l'effondrement de l'Union soviétique. C'est là que la stratégie d'assimilation des ennemis – communistes, socialistes, progressistes, etc. – sous le paradigme de la « révolution » prend toute son ampleur et se résume dans une lutte plus globale contre les « idées égalitaristes ». Dans cette optique, l'ennemi n'est pas mort avec la fin du socialisme réel, mais s'est contenté de prendre des formes différentes. Il se serait même disséminé, ce qui mène à revoir les stratégies de vigilance afin qu'elles soient en adéquation avec cette métamorphose. C'est ainsi que la TFP prête une attention spéciale à toute initiative politique relevant d'un mouvement « social », dénomination sous laquelle pourrait bien toujours se cacher l'ennemi.

Pour mieux comprendre l'évolution récente des activités de la TFP, le cas brésilien est un excellent observatoire et montre que le mouvement connaît un regain de vigueur dans un cadre particulier : celui du conflit entre les *fazendeiros*, c'est-à-dire les propriétaires terriens, et le Mouvement des Sans Terre (MST). Celui-ci mène, depuis le début des années 1980, une lutte pour la reconnaissance du droit à la propriété de terres et incarne ainsi tout ce que la TFP honnit : une violation de la propriété privée menée au nom d'un idéal égalitariste. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, cette question est devenue le principal enjeu des actions de la TFP brésilienne dont il faut rappeler qu'elle a été soutenue financièrement, dès ses origines, par des propriétaires terriens et des industriels libéraux des régions de São Paulo, de Rio de Janeiro et du Minas Gerais. Ceci explique la naissance de deux organisations nées sous la houlette de la TFP : SOS Fazendeiro / SOS Proprietario, d'une part, Pro Legítima Defesa, d'autre part<sup>29</sup>.

<sup>28</sup> Sur ce point, voir Roberto De Mattei, *op. cit.*

<sup>29</sup> Pour un aperçu sur le regard porté par la TFP sur le MST, voir « Em Defesa da unidade nacional ameaçada pelo MST », <http://www.lepanto.com.br/dados/notTFP.html>

SOS Fazendeiro a pour mission de chasser les fantômes du communisme qui continuent à poursuivre la TFP et, notamment, le MST. Fondée pour défendre le caractère privé des terres, l'organisation se consacre surtout à assister juridiquement les propriétaires terriens et à les conseiller au niveau des actions à entreprendre contre les actions « subversives » des paysans sans terre. La Commission d'études agraires de la TFP souligne l'importance de cette campagne dans son *Guide pratique de prévention contre les envahisseurs de terre*, livre amplement diffusé parmi les *fazendeiros*. Tout au long de ses 60 pages, ce fascicule encourage les *fazendeiros* à s'approcher d'hommes politiques, de juristes ou de commandants de la police militaire afin de trouver des appuis. Certaines pratiques sont vivement conseillées : actualiser son carnet d'adresses et les numéros de téléphone de manière hebdomadaire pour ne jamais être pris au dépourvu, porter sans cesse sur soi un appareil photo, un téléphone portable ou des équipements de radio, apprendre aux travailleurs l'utilisation des caméscopes, entretenir les barrières délimitant le périmètre des propriétés, etc. Autant de précautions destinées à pouvoir réagir rapidement en cas d'occupation des terres, prévenir la presse locale et régionale et accumuler des preuves contre les meneurs de la subversion. En outre, ce guide présente aussi des postures juridiques justifiant le port d'armes par les *fazendeiros* et le site internet [www.sos-fazendeiro.org.br](http://www.sos-fazendeiro.org.br) est recommandé par un lien sur le site de la TFP brésilienne. Celui-ci informe régulièrement sur le conflit entre les propriétaires et le MST, publiant des entretiens recueillis auprès de personnalités opposées à la réforme agraire.

Par ailleurs, Pro Legítima Defesa a été fondée en 1999 et visait à créer un espace de débat sur le projet de loi de désarmement de la population civile au Brésil, projet considéré comme absurde par le groupe puisqu'il s'attaquait directement à ce que le groupe défendait avec plus de ferveur : une propriété privée libre de contraintes. Sur le drapeau de Pro Legítima Defesa, on retrouvait le Lion Rampant tirant la langue, ainsi qu'un blason médiéval témoignant de la filiation avec l'organisation créée par Plínio Corrêa de Oliveira.

La création de ces deux organisations gravitant dans l'orbite de la TFP témoigne donc de la perpétuation des idéaux initiaux, mais aussi de la mise en place de nouvelles stratégies visant à faire pression sur l'opinion et le monde politique par des campagnes d'information et de dénonciation. La défense de la propriété d'armes à feu s'inscrit dans la continuité de la pratique régulière de sports de combat et entretient un imaginaire paramilitaire qui semble plus que jamais nécessaire :

*[la loi sur les armes à feu] a été approuvée, mais en ce qui concerne la mise en application et la réglementation, ceci est encore en train d'être débattu et je*

sais que TFP est en train de travailler là-dessus. [...] Autrement, ça serait rendre les pays aux criminels, ce que Lula désire.<sup>30</sup>

## En guise de conclusion

L'exemple des activités déployées récemment par la TFP brésilienne face au MST atteste clairement que les objectifs du mouvement sont résolument politiques et non pas seulement religieux ou moraux. Si son action « contre-révolutionnaire » constitue une force d'opposition au gouvernement de Lula, la TFP n'en cherche toujours pas moins à être considérée comme une association religieuse, civile et apolitique – au sens où elle n'est associée à aucun parti – dans la tradition des mouvements d'action catholique. Toutefois, elle se différencie radicalement de cette tradition par son déni de la doctrine sociale de l'Église et son refus de lutter contre les inégalités, par son rejet de tout compromis avec la modernité, ainsi que par la fermeture sociologique de son recrutement.

Cet élitisme radical, la critique permanente de la société décadente et l'imaginaire anachronique qui la sous-tend laissent difficilement penser que la TFP deviendra un jour un mouvement de masse. Il n'en demeure pas moins que sa stratégie de rapprochement avec des groupes de pression conservateurs et des partis de droite ou d'extrême droite – aux États-Unis par exemple – lui confère une influence non négligeable sur le plan politique et social.

*RESUMÉ*– Sur la base d'une enquête réalisée au Pérou dans les réseaux du mouvement « Tradition, Famille et Propriété », cet article explore les bases doctrinales, l'imaginaire politique et le fonctionnement interne d'une organisation de défense de la civilisation catholique née au Brésil en 1960 et actuellement active dans de nombreux pays américains et européens. Il analyse également les recompositions récentes de ce mouvement, consécutives à la mort de son fondateur, Plinio Corrêa de Oliveira, et à la fin du socialisme réel. Il montre comment la dénonciation permanente de la société moderne, considérée comme décadente et minée par les idées révolutionnaires par opposition à un idéal de civilisation médiévale, trouve un certain nombre d'échos politiques en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

<sup>30</sup> Entretien avec A. Ezcurra, 27 juillet 2004.

*RESUMEN*– Sobre la base de una encuesta realizada en Perú, en las redes del movimiento «Tradición, Familia y Propiedad», este artículo explora las bases doctrinales, el imaginario político y el funcionamiento interno de una organización de defensa de la civilización católica nacida en Brasil en 1960 y actualmente activa en numerosos países americanos y europeos. Analiza también las recomposiciones recientes de dicho movimiento, consecutivas a la muerte de su fundador Plinio Corrêa de Oliveira, y al fin del socialismo real. Demuestra cómo la denuncia permanente de la sociedad moderna, considerada como decadente y socavada por las ideas revolucionarias en oposición a un ideal de civilización medieval, encuentra cierto número de ecos políticos en este principio del siglo XXI.

*MOTS-CLÉS*– Tradition, Famille et Propriété, Plinio Corrêa de Oliveira, catholicisme, Pérou, Brésil.